



KÔICHI KURITA
LES TERRES, MIROIR DU MONDE
UNE BIBLIOTHÈQUE DES TERRES DE CAMARGUE ET AU-DELÀ

EXPOSITION DU 11 MAI AU 31 AOÛT 2019
PAVILLON DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE DE SAINT-GILLES
TOURS ET REMPARTS D'AIGUES-MORTES
MAISON DU GRAND SITE DE FRANCE DE LA CAMARGUE GARDOISE

Les citations sont de Kôichi Kurita, issues des ouvrages *Kôichi Kurita, Liénart, 2014, Terre Loire, Kôichi Kurita à Chambord, Domaine national de Chambord, 2016, 7^e Kôichi Kurita, Les terres, miroir du monde, Editions du Patrimoine, 2019*

Un bref moment passé devant une œuvre suffit à percevoir d'un seul regard toute la durée écoulée depuis la création du globe.

Kôichi Kurita

Après avoir collecté trente-cinq mille échantillons au Japon, l'artiste contemporain Kôichi Kurita rassemble depuis 2004 les terres françaises. Du 11 mai au 31 août 2019, le Pavillon de la Culture et du Patrimoine de Saint-Gilles et les Tours et Remparts d'Aigues-Mortes et la Maison du Grand Site de France de la Camargue Gardoise accueilleront **quatre cents feuilles de papier végétal, des fioles, des coupelles, des cartes postales** et autant de poignées de terre collectées par l'artiste dans le Delta du Rhône lors d'une résidence de trois mois à l'automne 2018. Porté par le Syndicat Mixte de la Camargue gardoise, le Centre des monuments nationaux, la Ville de Saint-Gilles et leurs partenaires, l'exposition « Les terres, miroir du monde » est un projet artistique à la fois intime, local, et territorial, doté d'une forte ambition pédagogique, témoignage de la richesse chromatique de notre terre et la diversité de son sol.

« En prenant pour thème la diversité du monde, je vais continuer, à travers l'art, de transmettre la beauté sans fard et le prix inestimable de la terre qui se trouve là, sous nos pas », affirme Kôichi Kurita. Explorateur obsessionnel, Kôichi Kurita est un sage qui nous ouvre les yeux afin que l'on regarde autrement notre terre et les vies qui l'habitent et l'animent. Sa démarche et son projet de vie consistent à prélever chaque jour de la terre là où il se trouve, pour témoigner de la diversité de notre planète. Par son approche sensible et accessible à tous, son travail questionne notre rapport à la terre, à son histoire, à sa culture et son agriculture : comment regardons-nous la terre, nous qui, majoritairement, descendons de paysans ? La terre fait-elle paysage ? Kôichi Kurita donne à voir la beauté du sol de nos territoires : une invitation toujours renouvelée à la méditation et à la beauté.

Une bibliothèque des terres de Camargue et au-delà : une démarche singulière qui dévoile la richesse et la diversité de nos territoires, nos cultures, nos identités. Invité, par le Syndicat Mixte de la Camargue gardoise, coordonnateur du projet, le Centre des monuments nationaux et la ville de Saint-Gilles, à inventorier la terre camarguaise, Kôichi Kurita aura parcouru, de septembre à décembre 2018, plus de 5000 km, prélevé 970 échantillons, dans 225 communes, et 17 départements. Les prélèvements minutieux de l'ensemble des terres du Delta ont été traités, numérotés, nettoyés, rangés et ensachés. Chaque fragment prendra bientôt place dans des installations épurées aux géométries variables, alignements de carrés, cônes et flacons de verre. L'exposition « Les terres, miroir du monde » en Camargue Gardoise présentera en effet cinq œuvres inédites. Aux Tours et aux Remparts d'Aigues-Mortes, trois œuvres créées à partir des terres de Camargue et au-delà seront exposées dans des flacons, des coupelles, et à même le sol. Le Pavillon de la Culture et du Patrimoine de de Saint-Gilles présentera une mosaïque des terres du sud de la France. Enfin, la Maison du Grand Site de France présentera exposera un dernier aspect du travail de Kôichi Kurita : une collection des cartes postales contenant une pincée de terre ramassée quotidiennement par l'artiste.

Les citations sont de Kôichi Kurita, issues des ouvrages *Kôichi Kurita, Liénart*, 2014, *Terre Loire, Kôichi Kurita à Chambord*, Domaine national de Chambord, 2016, *7et Kôichi Kurita, Les terres, miroir du monde*, Editions du Patrimoine, 2019



L'existence de l'Humanité est solidement accolée à ce mot « Nature ». Mais lorsque nous désirons faire un retoursur nous-mêmes, l'art nous en fournit l'occasion – sans doute parce que les formes qu'il emprunte échappent à la banalité du quotidien.

Kôichi Kurita

« J'ai commencé à ramasser la terre tout simplement parce que je la trouvais belle »

Kôichi Kurita travaille la terre, élément organique et nourricier, qui contient la poussière des rochers, des fragments d'animaux, de végétaux, d'hommes... Elle conserve, ainsi, en elle les traces et changements profonds liés à notre évolution. Les terres prélevées sont patiemment nettoyées, séchées, versées dans des sachets étiquetés par lieu et date. Les murs des remparts d'Aigues-Mortes sont riches d'histoires du passé, d'échanges, de sentiments : « un lieu pour penser ». Les 81 cônes de terre, les 100 fioles de verre et les coupelles, comme un miroir du monde, invitent les visiteurs à imaginer l'humanité dans un univers infini.

« Un bref moment passé devant une œuvre suffit à percevoir d'un seul regard toute la durée écoulée depuis la création du monde. »

Depuis mai 2018, tous les trois jours, Kôichi Kurita colle une pincée de terre sur une carte postale et l'envoie à la Maison Grand Site de France de la Camargue Gardoise. Une carte postale, c'est un message, une pensée fidèle, qui entretient le lien entre l'artiste et son hôte. Lorsqu'ils sont exposés, ces « petits mots » fabriquent une longue phrase, qui retrace l'histoire du projet, comme un sablier qui écoule le temps. Ces pincées de bout du monde, postées du Japon, du Languedoc, de la Camargue, ou d'une rue à l'autre d'Aigues-Mortes, esquissent enfin le visage des paysages parcourus.

« La Camargue est un delta formé des terres du Rhône et de la Méditerranée [...], elles portent les espoirs et les amertumes de ses populations »

À Saint-Gilles, l'artiste entend encore les vibrantes conversations des marchands des anciennes halles réhabilitées, à quelques pas de la prestigieuse abbatale. Il réalise une formidable installation de 400 terres posées sur un quadrillage de papiers japon, formant sur le sol un carré de 5m de long sur 5m de large. La belle promenade à laquelle chacun est invité nous mène dans les terres du delta, riches des alluvions du Rhône et des sables de Méditerranée, carrefour des migrations espagnoles, italiennes, africaines... Leur diversité évoque celle des espoirs et des amertumes des hommes qui peuplent ces contrées, une mémoire autant locale qu'universelle.

Les citations sont de Kôichi Kurita, issues des ouvrages *Kôichi Kurita, Liénart, 2014, Terre Loire, Kôichi Kurita à Chambord, Domaine national de Chambord, 2016, 7e* et *Kôichi Kurita, Les terres, miroir du monde, Editions du Patrimoine, 2019*



*Chacun peut éprouver
à sa manière la sensation
de ne faire qu'un avec la Nature,
mais il existe quelques moyens
très simples de l'approcher,
soit en faisant travailler son imagination,
soit en s'appuyant sur cette expérience.*

Kôichi Kurita

« LES TERRES, MIROIR DU MONDE » : UN PROJET DE TERRITOIRE

Septembre – décembre 2018 : résidence sur le territoire de Camargue Gardoise pour collecter la terre du Delta du Rhône et ses alentours

11 mai – 31 août 2019 : exposition au Pavillon de la Culture et du Patrimoine de Saint-Gilles, aux Tours et Remparts d'Aigues-Mortes et à la Maison du Grand Site de France de la Camargue Gardoise

À travers sa démarche, Kôichi Kurita donne à voir la beauté d'un territoire par sa terre. En considérant l'art comme moyen d'inscrire l'Homme dans son environnement naturel, il fait vivre une véritable « expérience » de son territoire au visiteur et lui fait ressentir sa diversité et son histoire.

Autodidacte, Kôichi Kurita entend que son œuvre puisse être perçue par tous. Cette ambition fait de son travail un formidable outil de sensibilisation à la culture mais aussi aux paysages. Ainsi, le caractère humble et immédiatement sensible de son travail le rend à la fois accessible, mais s'avère aussi source de pistes de travail à destination des publics prioritaires de cette action : la jeunesse dans ou en dehors du cadre scolaire (y compris ITEP et publics éloignés/empêchés), et les quartiers éloignés du champ de la culture institutionnelle.

« Les terres, miroir du monde » se veut une illustration que l'art et la beauté empruntent aussi les voies les plus simples, et ne s'adressent pas uniquement à une élite urbaine et éduquée. Elle se donne à voir dans des éléments du quotidien, comme la terre, et s'immisce dans les relations les plus séculaires qu'un peuple, celui des zones humides camarguaises, entretient avec la nature qu'il domestique. Le territoire est peu doté en offre artistique d'envergure internationale, éloigné des institutions culturelles consacrées, et ses paysages comme son mode de vie sont régulièrement menacés, à court (tourisme de masse, mitage urbain, mutations agricoles) ou à long terme (recul du trait de côte, menace sur la biodiversité des zones humides). Dans ce contexte, le travail de Kôichi Kurita est un appel, non seulement aux habitants, mais aussi aux publics extérieurs, à se pencher avec bienveillance sur ce que la nature peut constituer de culturel, et l'urgence à préserver ce maillage.

Enfin, « Les terres, miroir du monde » est inscrit parmi les priorités d'un plan d'action en faveur du développement d'un tourisme culturel et du temps long. La démarche Grand Site, notamment, engage le territoire vers un développement vertueux pour l'environnement et les paysages, et cela passe par une réorganisation progressive de ce que le public visite en Camargue et la façon dont il le fait. Pour cela, le développement collectif d'une programmation culturelle ambitieuse, ancrée sur le territoire, est une stratégie importante.

Plus précisément, ce projet s'adresse autant au jeune public (public scolaire, hors temps scolaire et/ou éloignés) qu'aux publics et territoires cibles des politiques de la ville, aux habitants du territoire de Camargue Gardoise et plus largement aux touristes du monde entier.

Jeunesse (public scolaire, hors temps scolaire et/ou éloignés)

À travers des enseignants/éducateurs formés par l'artiste, les enfants du territoire pourront travailler « à la manière de Kurita » à collecter de la terre et entamer une réflexion autour des thèmes de qui fait œuvre d'art, du rapport des Hommes à la terre et l'agriculture, de l'évolution des perceptions et des marqueurs de la paysannerie en France, etc.

Publics et territoires cibles des politiques de la ville

L'œuvre principale de Kôichi Kurita sera présentée au sein d'un nouvel espace de la ville de Saint-Gilles, dont le quartier Sabatot compte parmi les territoires cibles des politiques de la ville, avec quartier des « Costières » de Vauvert. Les porteurs du projet travailleront avec des associations citoyennes de ces quartiers prioritaires à définir un plan d'action pour faciliter la découverte de l'exposition, mais aussi la circulation entre les deux sites.

Habitants du territoire de Camargue Gardoise

En collectant la terre du territoire des huit communes du sud gardois, et au-delà, Kôichi Kurita propose un travail inédit et dédié aux personnes qui façonnent cette terre. Lors du vernissage de son exposition Terre de Loire, au Château de Chambord à l'automne 2017, nous avons pu constater l'émotion des habitants à retrouver la terre de leur village dans une fiole, étiquetée à son nom. L'ambition de « Les terres, miroir du monde » est d'offrir aux habitants de Camargue gardoise l'occasion de vivre cette expérience, de découvrir ce que leur terre quotidienne peut contenir de poésie et qu'elle peut faire œuvre d'art. Croisant les ambitions de la démarche Grand Site de France de la Camargue Gardoise dans laquelle le territoire est engagé depuis plus de vingt ans, « Les terres, miroir du monde » entend ainsi valoriser des paysages exceptionnels mais aussi le rapport singulier des camarguais à un territoire qu'ils domestiquent depuis des siècles.

Tourisme culturel

Le site est avantageusement positionné pour capter un public culturel des métropoles voisines, il bénéficie d'un climat favorable à un tourisme des quatre saisons, et en disposant d'un patrimoine majeur à valoriser. « Les terres, miroir du monde » est une étape supplémentaire dans le développement d'une programmation culturelle qui raconte le territoire et invite à y revenir de manière régulière y compris en dehors des périodes de tension touristique.

Porté par le Syndicat Mixte de la Camargue Gardoise, le Centre des monuments nationaux et la Ville de Saint-Gilles, en partenariat avec le Frac Occitanie Montpellier, la DRAC Occitanie, le Département du Gard, Nîmes Métropole, les Grands domaines du Littoral, et la Région Occitanie, le projet est placé sous le commissariat artistique de M. Emmanuel Latreille, directeur du Fonds Régional d'Art Contemporain d'Occitanie-Montpellier.



À PROPOS DE KÔICHI KURITA

Artiste contemporain japonais, Kôichi Kurita parcourt depuis plus de vingt ans le Japon, où il est né en 1962, pour y collecter des échantillons de terre. Depuis 2004, il travaille en France sur une curieuse collection : sa « Bibliothèque de terres » et y poursuit sa quête des couleurs. Artiste reconnu à travers le monde, Kôichi Kurita a fait l'objet de nombreuses expositions dans des lieux prestigieux et riches de sens. Il a notamment récemment exposé au Grand Palais à Paris et au Château de Chambord.

2017 : « Jardins », Grand Palais, Paris

2016 : « Terre de Loire », Château de Chambord

2014 : « Mille terres mille vies », Abbaye de Maubuisson, Val d'Oise

2014 : « Bibliothèque de terre / Île de France », Domaine de Chamarande, Essonne

2012 : « Île à île, terre à terre », Musée de l'île d'Oléron, Charente Maritime

2009 : « Terre du Centre, Centre de la Terre », Abbaye de Noirlac, Cher

2006 : « De la Terre à la terre », Musée Sainte-Croix, Baptistère Saint-Jean, Poitiers



Le Syndicat Mixte de la Camargue Gardoise

Le Syndicat Mixte pour la protection et la gestion de la Camargue Gardoise est une collectivité territoriale regroupant le Département du Gard et les huit communes du sud gardois (Aigues-Mortes, Aimargues, Beauvoisin, Le Cailar, Le Grau-du-Roi, Saint-Laurent-d'Aigouze, Saint-Gilles et Vauvert). Il est lauréat du label « Grand Site de France », par lequel le Ministère de l'écologie distingue les territoires œuvrant à la préservation d'un paysage remarquable, comme la Camargue, tout en accueillant et sensibilisant de nombreux visiteurs. « Les Terres, miroir du monde » est pour nous l'occasion de ré-enchanter le regard de nos visiteurs sur la terre qui compose le paysage Camarguais. Outre le Grand Site de France de la Camargue Gardoise, il est animateur de différents programmes concourant à la gestion durable de l'environnement et la biodiversité (gestion des espaces naturels, éducation à l'environnement, gestion de l'eau, cartographie, etc.), mais aussi au développement d'un tourisme durable du territoire, grâce au label « Grand Site Occitanie » dont il est également animateur.

Le Centre des monuments nationaux

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'État, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec plus de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau, rejoint récemment par des sites confiés par d'autres opérateurs : la villa Kérylos (propriété de l'Institut de France), la chapelle de Berzé-la-Ville (Académie de Mâcon), le musée Ochier (Ville de Cluny), l'ensemble Cap-moderne (Conservatoire du Littoral). Par ailleurs, le CMN travaille actuellement avec la ville de Saint-Ouen à l'élaboration d'un projet scientifique pour l'avenir de son château et restaure et mène les projets d'ouverture au public de l'Hôtel de la Marine pour 2020 et du château de Villers-Cotterêts à l'horizon 2022.

Les Tours et Remparts d'Aigues-Mortes

Port de commerce et départ pour les croisades, né de la volonté du roi Saint Louis, Aigues-Mortes puissant symbole de l'autorité royale fut l'unique accès maritime méditerranéen au royaume de France au XIII^e et XIV^e siècles. Ouvrage militaire dont les principes défensifs illustrent les évolutions de l'art de la guerre, la ville est aussi un lieu de mémoire pour les protestants. Cette forteresse des sables, intacte et préservée, porte d'entrée dans la Camargue, est aujourd'hui l'une des fortifications les mieux conservées d'Europe, accueillant chaque année 190 000 visiteurs. Le monument propose régulièrement des expositions temporaires qui proposent un regard croisé entre histoire et arts visuels contemporains (Motoï Yamamoto, Jean-Pierre Formica, Fanny Bouchet et Emmanuelle Messier Byme Architecture, etc.).

La commune de Saint-Gilles

La ville de Saint-Gilles, située entre les Costières de Nîmes et la Camargue Gardoise, constitue un carrefour stratégique du sud de la France, trait d'union entre « Nîmes, la languedocienne » et « Arles, la provençale ». Saint-Gilles conserve un patrimoine remarquable dont les vestiges d'une abbaye romane et d'un bourg médiéval. L'abbatiale de Saint-Gilles est classée aux Monuments Historiques et inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO au titre du bien en série « Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle en France ». À proximité immédiatement de l'abbatiale, d'anciennes halles marchandes, récemment réhabilitées en salle multiculturelle, dessinent les contours d'un pôle culturel majeur implanté en plein cœur du centre historique. Désireuse d'offrir une programmation culturelle riche et variée à ses publics touristiques et locaux, la commune de Saint-Gilles met en œuvre une politique culturelle diversifiée alliant spectacles, projections, expositions...

ORGANISATEURS ET PARTENAIRES

Organisateurs

Le Centre des monuments nationaux
La commune de Saint-Gilles
Le Syndicat Mixte de la Camargue Gardoise

Partenaires

Le ministère de la Culture
Le Fonds Régional d'Art Contemporain de la région Occitanie
Le Grand Site de France, Camargue Gardoise
Le Département du Gard
Le Domaine de Jarras
La commune d'Aigues-Mortes
La Région Occitanie
Le Grand Site de France, Occitanie
Nîmes Métropole

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX





Exposition multi-sites, du 11 mai au 31 août 2019

Tours et Remparts d'Aigues-Mortes

Place Anatole France

30220 Aigues-Mortes

Tel : +33 (0)4 66 53 61 55

aigues-mortes@monuments-nationaux.fr

www.aigues-mortes-monument.fr

Horaires du monument : 10h-19h

Horaires de l'exposition : 10h-13h et 14h-18h

Dernier accès 1h avant la fermeture

Tarif plein : 8 euros

Entrée gratuite : – 18 ans, 18 à 25 ans ressortissants et/ou résidents de l'U.E

Pavillon de la culture et du patrimoine

Place Émile Zola

30800 Saint-Gilles

Tel : +33 (0)4 66 08 66 57

pavillon-culture-patrimoine@saint-gilles.fr

www.saint-gilles.fr

Jours d'ouverture : du mercredi au dimanche inclus

Horaires de l'exposition : 14h-18h

Entrée gratuite

Maison du Grand Site de France de la Camargue gardoise

Route du Môle

30220 Aigues-Mortes

Tel : +33 (0)4 66 77 24 72

accueilmgs@camarguegardoise.com

www.camarguegardoise.com

Horaires mai/juin : 10h-12h30 et 13h30-18h

Horaires juillet/août : 10h-12h30 et 13h30-19h

Dernier accès 1h avant la fermeture

Entrée gratuite



CONTACTS PRESSE

AGENCE DEZARTS

01 44 61 10 53 / agence@dezarts.fr

Noalig Tanguy : 06 70 56 63 24 / Marion Galvain : 06 22 45 63 33 /

Clotilde Sence : 06 30 69 61 92

PÔLE PRESSE DU CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Maddy Adouritz / 01 44 61 22 45 / presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du Centre des monuments nationaux
presse.monuments-nationaux.fr